Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 25 (1952)

Heft: 1

Artikel: Un nouveau genre de Myrmaride (Hym.)

Autor: Ferrière, C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-401143

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MITTEILUNGEN DER SCHWEIZERISCHEN ENTOMOLOGISCHEN GESELLSCHAFT
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE SUISSE
Band XXV Heft 1 29. Februar 1952

Un nouveau genre de Mymaride (Hym.)

par

CH. FERRIÈRE
(Muséum d'histoire naturelle de Genève)

Les insectes aptères ou à ailes atrophiées, qui vivent sur le sol, à la base des plantes, ne se trouvent pas facilement, surtout lorsqu'ils sont de très petite taille, inférieure à un millimètre. Il faut des méthodes de recherches spéciales pour les rencontrer et la trouvaille est due au hasard quand il s'agit d'espèces peu abondantes. Mon collègue H. GISIN, du Muséum de Genève, qui recueille dans diverses régions et à différents moments de l'année des échantillons de sols pour en obtenir des Collemboles, en se servant des entonnoirs, système Berlese perfectionné, est à même de trouver, à côté des Aptérygotes, d'autres insectes minuscules. C'est ainsi qu'il a à diverses reprises trouvé dans ses tubes des petits Chalcidiens et en particulier des Mymarides. L'espèce que nous décrivons ici a été obtenue en deux exemplaires d'un échantillon de terre provenant d'un sol sous des taillis près d'Arcine au pied du Vuache, en Savoie, France, en juin 1949.

Longs d'un demi-millimètre, ces exemplaires ont pu être isolés, puis montés en préparations microscopiques. Leur aspect très particulier, dû à la forme étrange des ailes, nous engage à en faire un genre nouveau. Nous avons soumis un dessin de cet insecte à M. SOYKA, l'éminent spécialiste des Mymarides en Autriche, qui nous a répondu ne rien connaître de semblable. De même M. BAKKENDORF, qui connaît de nombreux Mymarides du Danemark, n'a pu reconnaître aucun genre d'après mon croquis.

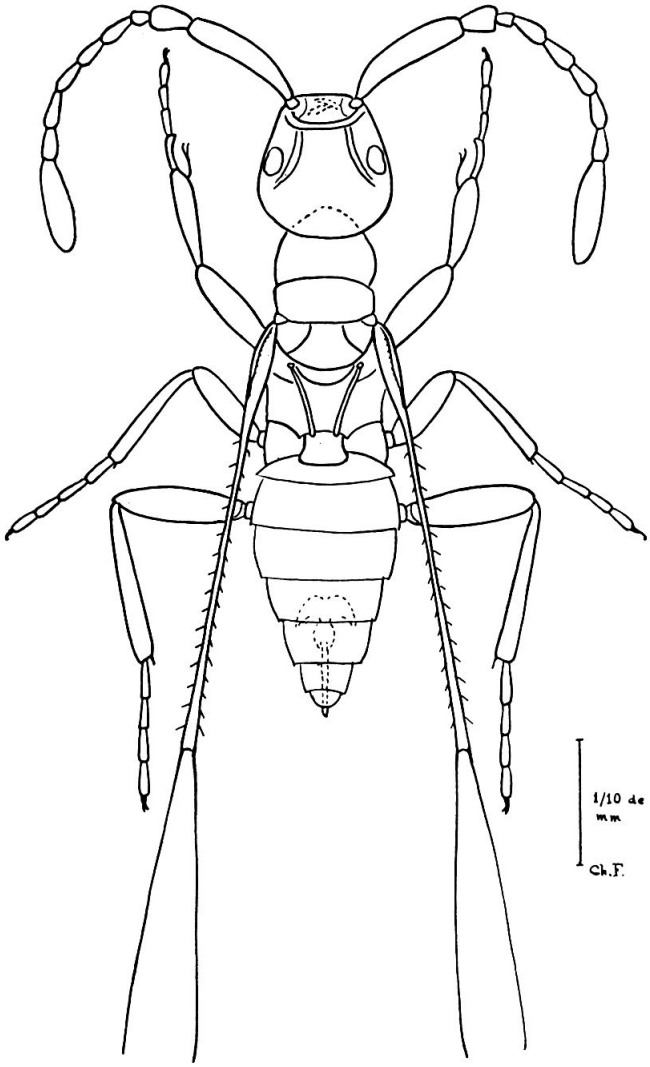
Stenopteromymar gen. nov.

Tête aplatie, trapézoïde, avec les yeux petits, courtement ovales et les ocelles absents. Pièces buccales situées sous la partie antérieure de la tête, avec de grandes mandibules simples. Epistome et base des antennes entourés d'un repli. Antennes insérées au bas de la face, de 9 articles. Thorax étroit, pronotum grand, rétréci en avant. Ailes antérieures très

étroites et très longues, dépassant l'extrémité de l'abdomen, légèrement élargies à la base et vers le bout et terminées par deux longs cils ; ailes postérieures courtes, filiformes, atteignant la base du pétiole de l'abdomen. Pattes courtes et relativement fortes, les tarses de 4 articles. Abdomen courtement mais nettement pétiolé, large à la base et se rétrécissant en arrière ; tarière à peine proéminente, s'avançant en avant jusqu'au milieu de l'abdomen.

St. biciliatus sp. n.

Corps brun clair, un peu plus foncé sur le vertex, les bords antérieurs et postérieurs du pronotum et l'abdomen. Yeux rougeâtres. Antennes brunes, la massue plus claire. Pattes entièrement jaune clair.



Stenopteromymar biciliatus sp. n.

Tête, vue de face, trapézoïde, arrondie sur le vertex, les côtés convergeant faiblement vers la bouche. Yeux petits, au milieu des côtés de la tête. Un repli chitineux entoure le peristome et s'avance sur les côtés de la face devant les yeux. Antennes avec le scape allongé, aussi long que la tête, pédicelle peu plus long que large ; premier article du funicule arrondi, plus étroit et deux fois plus court que le pédicelle ; second article aussi long que le pédicelle ; les quatre articles suivants de longueur subégale, s'élargissant progressivement un peu, massue en ovale allongé, peu plus longue que les trois articles précédents réunis. Pronotum grand, conique ; mésonotum plus court que le pronotum, transverse ; scutellum arrondi en arrière ; propodéum grand, avec de très petites dents sur les côtés et près du pétiole. Ailes antérieures légèrement

élargies à la base, où se distingue une nervure submarginale et une courte nervure marginale, puis très rétrécies, filiformes, et allant en s'élargissant très faiblement jusqu'à l'extrémité qui est tronquée ; sur les côtés de l'aile filiforme ne se trouvent que de courts cils épars, mais l'extrémité est prolongée par deux très longs cils, qui sont presque aussi longs que les trois quarts de la longueur de l'aile. Ailes postérieures réduites à des filaments, à peine épaissis au bout, non ciliés, atteignant l'extrémité du propodéum. Pattes avec les fémurs un peu épaissis, les articles des tarses de longueur égale entre eux ; éperon terminal des tibias antérieurs courbé et bifurqué. Pétiole de l'abdomen aussi long que sa largeur basale, un peu élargi en arrière ; reste de l'abdomen un peu plus long que le thorax, rétréci en arrière à partir du troisième segment. Longueur 0,5 mm.

2 ♀ d'Arcine, Vuache, Savoie. Type au Muséum de Genève.

Ce nouveau genre fait partie de la sous-famille des *Mymarinae*, caractérisée par les tarses à 4 articles. Par ses ailes étroites, il semble se rapprocher de *Mymarilla* WESTW. (*Mymar* auct. nec CURTIS), mais a un aspect très différent. *Mymarilla* a les ailes filiformes sur plus de la moitié basale, puis élargies en raquettes sur la partie terminale, avec de nombreux cils allongés autour de la partie élargie, 30 à 35 cils chez *M. pulchella* HAL. et 50 à 60 cils chez M. *regalis* ENOCK, d'après KRYGER (1950, Ent. Meddel., 26, p. 73) ; les antennes et les pattes sont longues et minces, le 2e article du funicule est très allongé, les autres plus courts, et l'abdomen a un très long pétiole étroit.

Si l'on fait abstraction de la forme des ailes, notre genre est surtout voisin de *Cleruchus* ENOCK, qui a aussi 9 articles aux antennes, les articles du funicule courts, les pattes peu allongées et l'abdomen subpétiolé. Mais le pétiole est plus court, peu apparent, les yeux sont plus grands, recouvrant tout le côté de la tête, les ocelles sont développés et les ailes, bien que relativement étroites, ont un disque bien développé, à bords parallèles, les quatre ailes de longueur égale et entourées de longs cils marginaux.

BAKKENDORF (1933, Ent. Meddel., 19, p. 58), a fait une étude du *Cleruchus pluteus* ENOCK, long de 0,6 mm., au Danemark. Il a pu en faire des élevages et observer l'éclosion et l'accouplement. Cette espèce a été obtenue en Angleterre et au Danemark des feuilles enroulées par les *Rhynchites betulae* et *R. alni*. BAKKENDORF indique qu'elle n'est pas parasite des œufs de *Rhynchites*, mais qu'elle éclôt des œufs d'un autre Coléoptère indéterminé déposé dans les cigares des Rhynchites. Avec ses ailes entourées de longs cils, *Cleruchus* doit pouvoir voler à la recherche des feuilles enroulées contenant les œufs de ses hôtes sur les bouleaux, les aulnes et les noisetiers ; *Stenopteromymar*, avec ses ailes spéciales, est incapable de voler et doit se développer dans de très petits œufs déposés probablement à la base des plantes spéciales aux taillis de chênes et de hêtres.